

D'OR, D'ART ET DE SCIENCE

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE NANCY

28
OCTOBRE
2023

18
FÉVRIER
2024

LA PLACE STANISLAS,
CŒUR DE LA VIE
INTELLECTUELLE
À NANCY AU XVIII^E SIÈCLE

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE NANCY

Palais des Ducs
de Lorraine

3 grand est

NANCY
FÊTE SES
TROIS
PLACES

Nancy,

© 2023 MUSEE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

p. 3

PARCOURS DE L'EXPOSITION

p. 4

**40^E ANNIVERSAIRE DE L'INSCRIPTION AU
PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO
DES TROIS PLACES DE NANCY**

p. 11

PROGRAMMATION CULTURELLE

p. 12

PUBLICATION

p. 13

INFORMATIONS PRATIQUES

p. 14

VISUELS PRESSE

p. 14



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

D'OR, D'ART ET DE SCIENCE

La place Stanislas, cœur de la vie intellectuelle à Nancy au XVIII^e siècle

Exposition

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

28 octobre 2023 – 18 février 2024

Dans le cadre du 40^e anniversaire de l'inscription des places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, le musée des Beaux-Arts consacre une exposition à l'architecture et à la fonction de la place Stanislas au milieu du XVIII^e siècle. En philanthrope éclairé soucieux de favoriser la diffusion des idées et les progrès de la connaissance, Stanislas installe dans les pavillons qui bordent la place Royale et encadrent théâtralement la statue de son gendre Louis XV, plusieurs fondations prestigieuses : la Bibliothèque royale en 1750, la Société royale des sciences et belles-lettres en 1751, le Collège royal de médecine accompagné d'un jardin botanique en 1752, une nouvelle salle de Comédie en 1755.

Le véritable microcosme artistique et intellectuel que représente la place Royale - rebaptisée Stanislas en 1831 - est évoqué à travers une sélection d'œuvres provenant

majoritairement des riches collections du palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain.

Un espace ludique propose en complément une découverte active des trois places inscrites au titre du patrimoine mondial. Cinq dispositifs thématiques d'expérimentation, de manipulation et de jeux permettent de familiariser petits et grands à la richesse de ce patrimoine afin d'en poursuivre l'exploration à l'extérieur du musée. On peut notamment y découvrir l'animation 3D réalisée par Maxime Santiago restituant l'aménagement de l'ensemble des trois places.

Commissariat : Sophie Laroche, conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-Arts de Nancy et Pierre-Hippolyte Pénet, conservateur du patrimoine au palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

3, place Stanislas, Nancy

Ouvert tous les jours sauf le mardi
et les 25 décembre et 1^{er} janvier

De 10h à 18h

Tarif : 10 €, réduit : 6 €

Gratuit : moins de 26 ans et étudiants

musee-des-beaux-arts.nancy.fr

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le siècle des Lumières est celui des grands embellissements urbains. La ville s'affirme par son élégance et sa beauté dans une série de places et de bâtiments publics, de fontaines, de promenades. La place Royale, véritable joyau d'urbanisme, est l'expression la plus spectaculaire du pouvoir princier, qui s'y met en scène dans la pierre et le bronze.

Elle est un véritable théâtre de la majesté royale, magnifié par la statue monumentale en bronze du roi de France que fait ériger le nouveau duc de Lorraine, Stanislas Leszczyński (1677-1766) en l'honneur de son gendre, Louis XV. En quelques années, elle devient aussi le cœur de l'érudition et du divertissement, reflet de l'intense émulation intellectuelle et artistique qui règne alors.

1. UN ROI DE POLOGNE EN LORRAINE

En 1725, le roi de France Louis XV épouse Marie Leszczyńska, fille de Stanislas Leszczyński, roi détrôné de Pologne. En 1737, les duchés de Lorraine et de Bar ayant été cédés à la France par le dernier duc de la Maison de Lorraine, François III, Louis XV décide de les confier temporairement à son beau-père, charge à lui de préparer les Lorrains à devenir, à sa mort, sujets du roi de France.

Autour des portraits du nouveau duc, de sa fille et de son gendre, sont évoqués en introduction le statut particulier du duché placé sous la gestion financière du chancelier de La Galaizière et le dessein de Stanislas pour transformer la capitale lorraine.



FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT

Antoine Chaumont de La Galaizière est créé chancelier de Lorraine par Stanislas Leszczyński le 18 janvier 1737, 1788
Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain

2. LA PLACE ROYALE

Voulue par Stanislas et mise en œuvre par son architecte Emmanuel Héré, la place Royale de Nancy, inaugurée le 26 novembre 1755, permet de relier enfin la Ville-Vieille datant du Moyen-Age et la Ville-Neuve construite par le duc Charles III au début du XVII^e siècle.

Le roi de France est également glorifié sur l'arc de triomphe faisant face à l'hôtel de ville et sur les célèbres grilles dorées exécutées par le serrurier Jean Lamour.



La vue cavalière de la place Royale de Nancy, peinte entre 1755 et 1759 (Château de Pange, ill.), permet d'évoquer la genèse et l'aspect originel de la place. Avec un grand luxe de détails, elle met en scène toutes les classes sociales autour de la statue de Louis XV. Connue grâce au modèle de bronze (palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain), celle-ci marque le centre géographique et symbolique de la place.

Les grands acteurs de la transformation urbaine sont évoqués à travers des portraits : l'architecte Emmanuel Héré, le ferronnier Jean Lamour ou encore le sculpteur Barthélémy Guibal. Quelques éléments originaux conservés permettent d'apprécier les détails des ferronneries et sculptures, tels deux vases de fleurs ou un trophée provenant de la fontaine de Neptune.



3. LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES

Dès son arrivée en Lorraine, Stanislas souhaite fonder à Nancy une académie savante et une bibliothèque. Mais le chancelier La Galazière s'oppose à la création de la première, craignant qu'elle ne devienne un foyer de résistance indépendantiste. Le monarque signe donc dans un premier temps, en 1750, l'édit de fondation d'une bibliothèque publique. Le tableau de Jean Girardet (Nancy, Académie de Stanislas) illustre le moment où le roi Stanislas remet celui-ci au chancelier. Le premier catalogue des ouvrages conservés complète l'évocation de ce lieu situé tout d'abord dans la galerie des Cerfs du palais ducal, puis au premier étage de l'hôtel de Ville, en 1763, avant de finalement rejoindre le palais de l'Université (actuelle bibliothèque Stanislas) à la fin du XVIIIe siècle.

L'année suivante, en 1751, est créée la Société royale des sciences et belles-lettres (actuelle Académie de Stanislas). Un autre grand tableau de Girardet, *Apollon couronnant le génie des arts* (Musée des Beaux-Arts de Nancy), commémore cette fondation. De nombreux



ALEXIS MAGNY et PHILIPPE CAFFIERI
Microscope de Stanislas
Entre 1751 et 1754
Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée Lorrain, Dépôt du lycée Poincaré

savants et intellectuels posent leur candidature pour intégrer l'académie où sont remis chaque année un prix pour un ouvrage scientifique et un prix pour un ouvrage littéraire ou artistique. L'intense activité scientifique est évoquée à travers une série d'instruments scientifiques : microscope de Stanislas (ill.), graphomètre à pinnules, héliochronomètre, globe terrestre et cadran solaire. On s'arrêtera particulièrement devant la spectaculaire horloge astronomique de Bernard Joyeux munie de multiples cadrans.

LA REDÉCOUVERTE D'UNE ŒUVRE D'EXCEPTION : L'HORLOGE ASTRONOMIQUE DE BERNARD JOYEUX (PAGNY-SUR-MOSELLE, 1698 – 1778)

À la faveur du déménagement des collections du Musée lorrain en 2018, cette armoire richement décorée a pu faire l'objet d'une patiente restauration. La surface du meuble et des cadrans a été dégrasée et nettoyée, les peintures retouchées et les mécanismes d'horlogerie restaurés.

Cette opération a nécessité l'intervention de 5 spécialistes : Marc Voisot et Emmanuel Aguila (horlogerie), Caroline Thiphavong (mobilier), Séverine Françoise (peinture sur bois) et Julie Schröter (métal et peinture sur métal) et a permis de redonner tout son lustre à ce meuble offert au duc Stanislas par Bernard Joyeux, avant 1751.

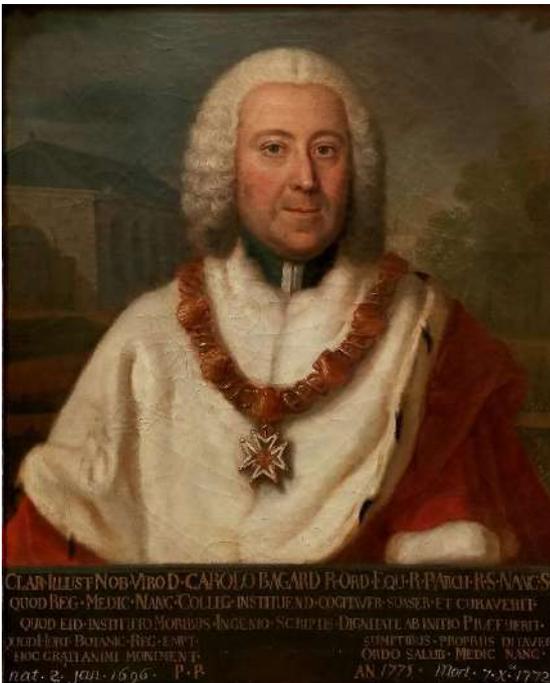
L'horloge sera remontée et montrée pour la première fois au public à l'occasion de l'exposition. Sa restauration a bénéficié du mécénat de la Clinique Louis-Pasteur (Essey-Lès-Nancy).



4. LE COLLÈGE ROYAL DE MÉDECINE

Sous les portraits du premier médecin du roi de Pologne, le suédois Casten Rönnow (ill.), et de Charles Bagard, directeur de plusieurs hôpitaux de Nancy (ill.), est évoqué le Collège royal de Médecine, fondé en 1752. Le Collège se réunit tout d'abord rue Sainte-Catherine puis s'installe dans le pavillon nord-ouest de la nouvelle place Royale (actuel musée des Beaux-Arts).

À la fois corporation, académie, école et institution de bienfaisance, le collège est destiné à réunir une fois par mois les praticiens de la ville pour échanger sur leurs pratiques. Tous les samedis sont également données des consultations gratuites pour les pauvres. Les planches anatomiques et botaniques rappellent l'état des connaissances, les pratiques médicales et remèdes appliqués comme par exemple à l'hôpital des frères de Saint Jean de Dieu, situé rue Sainte-Catherine, d'où proviennent les deux vases de monstrance en faïence de Niderviller.



ANONYME

Portrait de Charles Bagard, 1775

Huile sur toile

Nancy, Musée de la Faculté de médecine



ANONYME

Portrait de Casten Rönnow, après 1766

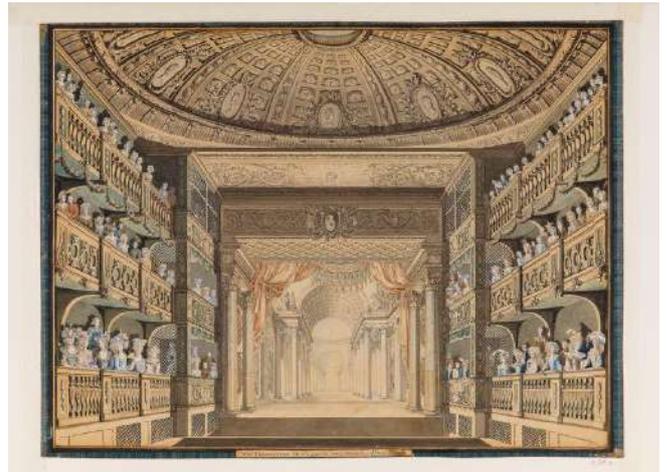
Huile sur toile

Vandœuvre-lès-Nancy, musée de la faculté de médecine

4. LA COMÉDIE

NICOLAS GRILLOT

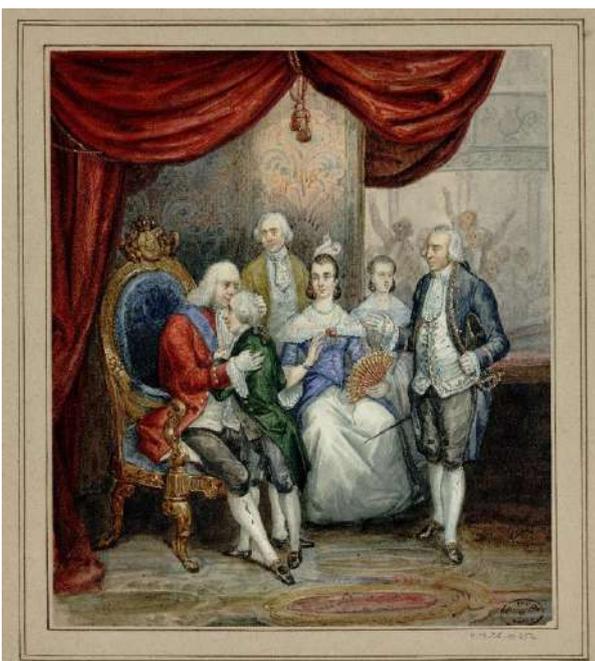
Vue perspective de la salle de spectacle de Nancy, 1785
Nancy, palais des ducs de Lorraine –Musée lorrain



Partageant le même bâtiment que le Collège royal de Médecine, la salle de spectacle, l'une des plus grandes de France à l'époque, est inaugurée en même temps que la place, le 26 novembre 1755. L'agencement de la salle n'est connu que grâce à des gravures plus tardives comme celle de Nicolas Grillo, montrant un premier remaniement réalisé en 1785 (ill.). Seul le vestibule d'entrée - actuelle entrée du musée – subsiste du bâtiment qui disparaît dans l'incendie de 1906. L'actuel opéra, reconstruit après la Première Guerre mondiale, s'installe dans l'ancien pavillon des Fermes, de l'autre côté de la place.

Divertissement très prisé, le spectacle constitue l'un des piliers de la vie intellectuelle et artistique locale. Stanislas entretient une troupe locale, mais des troupes parisiennes viennent aussi créer l'événement. L'aquarelle de Jean-Joseph Thorelle, inspirée par les mémoires du comédien Fleury, illustre la rencontre supposée du comédien, alors âgé de 7 ans, avec le monarque lorrain à l'issue de sa prestation dans le *Glorieux* de Destouches en 1757 (ill.).

Des costumes contemporains évoquent le répertoire des productions données à Nancy.



JEAN-JOSEPH THORELLE

(Hennecourt, 1806 – Nancy, 1889)

Stanislas embrassant le jeune Fleury, 1835

Aquarelle rehaussé de gouache blanche

Bibliothèques de Nancy

5. LA HARPE DE MADAME VICTOIRE : UN CADEAU PRINCIER

Cette dernière partie est articulée autour d'un objet exceptionnel, acquis récemment par le musée de la Musique de Paris, la harpe de madame Victoire. Émue par la prestation d'une toute jeune nancéienne, Marie-Gabrièle Masson, la princesse, venue prendre les eaux à Plombières, fait spécialement venir de Versailles sa propre harpe qu'elle offre à la jeune fille, ainsi qu'en témoigne l'inscription portée sur l'instrument : « *J'étois la harpe / DE MADAME / VICTOIRE / DE FRANCE / et / j'ai été donnée / a Plombière / par / MESDAMES / ADELAIDE / ET / VICTOIRE / A / MARIE GARIEL / MASSON / le trois aoust 1761* » (Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain).

L'instrument est réuni pour la première fois au portrait de la famille Masson (Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain), qui a permis de l'identifier lors de l'acquisition.



ANONYME, *Portrait de la famille Masson*,
1763
Huile sur toile
Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée
lorrain



SALOMON, Harpe de Madame Victoire,
avant 1761
Paris, Musée de la Musique

ESPACE DE MÉDIATION

Différents dispositifs d'expérimentation, de manipulation et de jeux conçus pour évoquer les trois places nanciennes occupent un espace dédié à la sortie de l'exposition. La maquette interactive imaginée avec la société Heruditatem permet de confronter la ville du XVIII^e siècle à sa configuration actuelle. La façade mobile invite à entrer dans le détail des ordres architecturaux et à comprendre les

savoirs faire. Enfin, la restitution virtuelle en 3D des places (ill.), réalisée par Maxime Santiago, apporte un point de vue inédit sur la cohésion architecturale de l'ensemble voulu par Stanislas.



Capture d'écran du film retraçant l'histoire de la construction des places du XVIII^e siècle. Un film produit dans le cadre de la rénovation du Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, réalisé par Maxime Santiago (MGS 3D)

NANCY FÊTE SES TROIS PLACES

Cette année, la Ville de Nancy célèbre le 40^e anniversaire de l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO des places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance. C'est en effet en 1983 que cet ensemble unique au monde, né dans l'esprit visionnaire du roi Stanislas, duc de Lorraine, et réalisé par l'architecte Emmanuel Héré, a vu sa valeur universelle exceptionnelle reconnue.

En arrivant à Nancy en 1737, Stanislas découvre une cité divisée en deux villes séparées par des fortifications. La circulation de l'une à l'autre ne peut se faire que par une seule porte et le franchissement des fossés. Nancy a besoin d'être modernisée. En 1751, il engage une vaste opération d'urbanisme articulée autour de la construction d'une place royale que Stanislas dédie à son gendre, le roi Louis XV. Avant le lancement des travaux, seule la place de la Carrière, créée au XVI^e siècle, existe déjà.

La future place d'Alliance n'est encore que l'ancien potager ducal, et la place royale, une esplanade aux pieds des fortifications.

Stanislas confie le réaménagement urbain à son premier architecte, Emmanuel Héré, qui réunit autour de lui hommes de l'art et artistes d'exception. Le chantier, où s'affairent plusieurs centaines d'ouvriers, est mené tambour battant puis inauguré le 26 novembre 1755. Emmanuel Héré réalise une prouesse d'une grande cohérence, parfaite réussite architecturale et urbaine, dotant Nancy d'un patrimoine d'exception.

Quarante ans après l'inscription, une série d'événements programmés de la mi-juin à la fin décembre 2023, met en lumière le caractère remarquable et grandiose de ces places au sein du patrimoine lorrain, français et mondial.

À retrouver sur nancy.fr



Vue aérienne de la place Stanislas et de la place de la Carrière, 2023
Photo : Ville de Nancy

PROGRAMMATION CULTURELLE

VISITES

VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION

Tous les dimanches, du 29 octobre
au 18 février, de 15h à 16h

Billet d'entrée + 3€

Sans réservation

UNE HEURE, UNE ŒUVRE spécial exposition

La Galaizière est créé chancelier par Stanislas, de
François-André Vincent

22 novembre à 12h30 et 25 novembre à 14h30

*Modèle de la statue de Louis XV pour la place
Royale de Nancy* de Paul Louis Cyfflé et
Barthélémy Guibal

13 décembre à 12h30 et 16 décembre à 14h30

La harpe de Madame Victoire, fille de Louis XV
17 janvier à 12h30 et 20 janvier à 14h30

La science au temps de Stanislas

7 février à 12h30 et samedi 10 février à 14h30

Billet d'entrée + 3€

Sur réservation auprès du service des publics
resa.nancymusees@nancy.fr

CONFÉRENCES

*LA PLACE ROYALE, UN ESPACE À LA GLOIRE
DU MONARQUE*

Mercredi 15 novembre 18h30 – 19h30

par Sophie Laroche et Pierre-Hippolyte Pénét,
conservateurs du patrimoine.

Auditorium du musée des Beaux-Arts

Accès 1 rue Gustave Simon

Gratuit, sans réservation

*UN CADEAU PRINCIER : LA REDÉCOUVERTE DE
LA HARPE DE MADAME VICTOIRE*

7 décembre 18h30 - 20h

par Thierry Maniguet, conservateur du
patrimoine, Cité de la Musique, Paris

Auditorium du musée des Beaux-Arts

Accès 1 rue Gustave Simon

Gratuit, sans réservation

ATELIER WIKI

Samedi 25 novembre 14h - 17h

Venez contribuer sur Wikipédia autour du
patrimoine du XVIII^e siècle de Nancy, en lien
avec l'exposition *D'or, d'art et de science*.

Musée des Beaux-Arts de Nancy

Gratuit

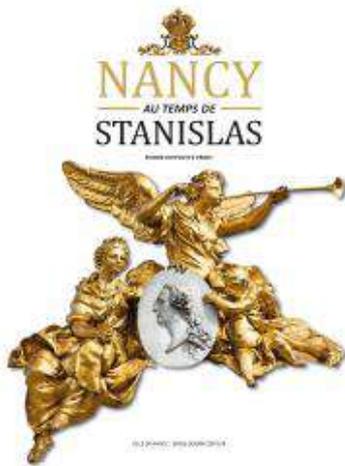
Sur réservation (voir sur le site)

PUBLICATION

NANCY AU TEMPS DE STANISLAS

Pierre-Hippolyte Pénet

Conservateur du patrimoine chargé des collections XV^e-XVIII^e siècles au palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain



L'ouvrage *Nancy au temps de Stanislas* paraît à l'occasion du 40^e anniversaire de l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de la place Stanislas, de la place de la Carrière et de la place d'Alliance, à Nancy.

Publié en partenariat avec la Ville de Nancy, le livre s'inscrit dans la collection des éditions Serge Domini qui comprend déjà les deux premiers titres d'un triptyque : *Nancy au temps de l'Art nouveau* et *Nancy au temps de l'Art déco*, livres de référence sur les périodes phare de l'histoire architecturale et artistique de Nancy.

Conçu comme un beau-livre, l'ouvrage rassemble une iconographie historique et documentaire essentielle, principalement mise à disposition par le palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, conjuguée à plusieurs reportages photographiques réalisés au printemps 2023 par Olivier Dancy sous la supervision de Jean-Luc André, architecte des Monuments historiques.

Le « Nancy du XVIII^e siècle au temps de Stanislas » y est magnifié par des vues exceptionnelles souvent reproduites en pleines et doubles pages : la place Stanislas dans toute sa splendeur, l'hôtel de ville, les pavillons, les fontaines de Neptune et Amphitrite, l'arc de triomphe ou encore le palais du Gouvernement. Tous les chefs-d'œuvre d'Emmanuel Héré, de Jean Lamour et de Barthélémy Guibal apparaissent ainsi en majesté.

Outre la présentation des trois places inscrites au patrimoine mondial, dans tous leurs aspects architecturaux, urbains et décoratifs, Pierre-Hippolyte Pénet nous emmène également à la découverte d'un héritage complémentaire dû à « Stanislas le bâtisseur » : portes de la ville, hôpitaux, églises... Ainsi, nous visitons la cour d'appel, des intérieurs du XVIII^e siècle de la place d'Alliance, la cathédrale-primatiale Notre-Dame-de-l'Annonciation ou l'église Notre-Dame-de-Bonsecours.

Serge Domini Editions – Ville de Nancy, 180 pages, 39 €

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

3, place Stanislas, Nancy

ouvert tous les jours

sauf le mardi et les 25 décembre et 1^{er} janvier
de 10h à 18h

tarif : 6 €, réduit : 4,50 €

gratuit pour les moins de 26 ans et étudiants,
et le premier dimanche du mois

MUSEE-DES-BEAUX-ARTS.NANCY.FR



@mbaNancy



@museebeauxartsnancy

COMMISSARIAT

SOPHIE LAROCHE

Conservatrice des collections anciennes,
musée des Beaux-Arts de Nancy

PIERRE HIPPOLYTE PÉNET

Conservateur des collections XV^e - XVIII^e
siècles, palais des ducs de Lorraine –
Musée lorrain

CONTACTS PRESSE

Presse nationale

Véronique Baudouïn

Chargée de la communication

Nancy-Musées

veronique.baudouin@nancy.fr

03 83 85 30 42

Presse locale et régionale

Claude Dupuis-Rémond

Responsable Presse et médias

Mission Rayonnement

claude.dupuis-remond@grandnancy.eu

06 22 75 90 55

CENT ANS VISUELS PRESSE

UN ROI DE POLOGNE EN LORRAINE



1

ANONYME

Vue de la place Royale à Nancy,
entre 1755 et 1759

Huile sur toile

Collection du Marquis de Pange © Région
Grand Est- Inventaire général. Photo G.
André



2

FRANÇOIS-ANDRÉ

VINCENT (Paris, 1746 – 1816)

Antoine Chaumont de La Galaizière
est créé chancelier de Lorraine par
Stanislas Leszczyński le 18 janvier
1737, 1788

Huile sur toile

Nancy, Palais des ducs de Lorraine –
Musée Lorrain

©PDL-ML. Photo : P. Mignot

LA PLACE ROYALE



3

JEAN LAMOUR (Nancy,
1698 – 1771)

Vase de fleurs provenant de la
place Royale, vers 1755

Fer forgé et peint, tôle
repoussée et dorée

Nancy, Palais des ducs de
Lorraine – Musée Lorrain

©PDL-ML. Photo : J.-Y. Lacôte



4

PAUL LOUIS CYFFLÉ (Bruges, 1724 – Ixelles, 1806),
BARTHÉLÉMY GUBAL (Nîmes, 1699 – Lunéville, 1757)

Modèle de la statue de Louis XV pour
la Place Royale de Nancy, vers 1751

Bronze

Nancy, Palais des ducs de Lorraine – Musée Lorrain

©PDL-ML. Photo : M. Bourguet

LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES



5
JEAN GIRARDET
(Lunéville, 1709 – Nancy, 1778)
Apollon couronnant le génie des arts,
1751
Huile sur toile
Nancy, musée des Beaux-Arts
©MBAN. Photo : C. Philippot



6
BERNARD JOYEUX
(Pagny-sur-Moselle, 1698 – 1778)
Horloge astronomique, milieu du XVIII^e siècle
Bois et fer forgé peints, fer, laiton, cuivre et verre
(Avant restauration)
Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain
© PDL-ML. Photo: M. Bourguet



7
ALEXIS MAGNY et PHILIPPE CAFFIERI
Microscope de Stanislas, entre 1751 et 1754
Cuivre, galuchat, miroir, verre, métal
Nancy, palais des ducs de Lorraine –
Musée Lorrain, Dépôt du lycée Poincaré
© PDL-ML. Photo : J.-Y. Lacôte

LE COLLÈGE ROYAL
DE MÉDECINE



8
ANONYME
Portrait de Charles Bagard,
1775
Huile sur toile
Nancy, Musée de la Faculté
de médecine
© Musée de la Faculté de
médecine. Photo P. Wernert



9
MANUFACTURE DE NIDERVILLER,
Grand vase de monstrance, vers 1750 - 1755
Faïence à émail stannifère, décor polychrome de petit feu
H. 110 ; D. 55 cm
Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, dépôt des
Hospices civils de Nancy
© PDL-ML. Photo: J.-Y. Lacôte

LA COMÉDIE



10
NICOLAS GRILLOT
Vue perspective de la salle de spectacle
de Nancy, 1785

Gouache
Nancy, palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain
© PDL-ML. Photo : J.-Y. Lacôte

LA HARPE DE MADAME VICTOIRE : UN CADEAU PRINCIER



11
SALOMON, Harpe de
Madame Victoire, avant 1761
Paris, Musée de la Musique
©Musée de la Musique. Photo :
Pauline Guyon

12
ANONYME, *Portrait de la*
famille Masson, 1763
Huile sur toile
Nancy, palais des ducs de Lorraine
– Musée lorrain
© PDL-ML. Photo : J.-Y. Lacôte